

La Viale Opstal  
Chemin d'Opstal 49  
1180 Bruxelles



Belgique – Belgie  
P.P.  
BRUXELLES 17  
BC 1535

Trimestriel P202059  
3<sup>ème</sup> trimestre septembre 2014  
Lettre n° 147

# Lettre de la Communion de La Viale

**La Viale Lozère  
La Viale Opstal  
La Viale Quartier Gallet  
La Viale Europe**

## **Dans ce numéro, vous pourrez lire**

Jour du Seigneur... Olivier de Kerchove  
Quid agendum ? Guy Martinot S.J.

## Nouvelles des quatre pôles

La Viale Lozère  
La Viale Opstal  
La Viale Quartier Gallet  
La Viale Europe

## Supplément à la lettre

- Invitation à la Fête des Tentes à Quartier Gallet

## **Jour du Seigneur**

Un dimanche d'été à La Viale. A la fin du petit-déjeuner, il est proposé, aux quelques dizaines de personnes attablées, les tâches multiples pour la préparation de l'Eucharistie de 11h30 et du repas festif qui suivra : couper du bois, alimenter les poêles, couper les légumes, nettoyer, décorer, fleurir, etc etc... Tout cela est ensuite lancé, et – on ne sait trop comment – on comprend mieux les textes de la Liturgie du jour : le récit de la multiplication des pains, et la voix de Dieu en Isaïe 55 qui clame : « Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau... Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer. Venez acheter du vin et du lait, sans argent et sans rien payer... ». Olivier de Kerchove

## **Quid agendum ?**

Pendant trois jours, du 14 au 17 août, 400 jésuites et amis venant des provinces française et belgo-luxembourgeoise ont cherché ensemble : quid agendum, ce qui se traduit « que devons nous faire ? » en axant spécialement cette recherche sur les défis de l'Europe pendant les 10 ans à venir. Durant la semaine précédente, les 140 jésuites participants avaient vécu ensemble les Exercices Spirituels. Cette session étaient aussi une étape dans le rapprochement en cours depuis quelques années entre les Provinces Jésuites de France et de Belgique. Le Père A. Nicolas, Supérieur Général de la Compagnie de Jésus, a participé à ce discernement. Dès le début, il nous a rappelé que nous sommes appelés par l'Evangile, non pas à monter, mais à descendre pour servir les exclus, les pauvres. En écoutant l'exposé témoignage de Michel Barnier, vice-président de la Commission Européenne sortante, nous avons mieux compris les apports de l'Union Européenne depuis cinquante ans, sa fragilité actuelle et la complexité de son fonctionnement. Le P. John Dardis, Président de la Conférence des Provinciaux jésuites européens, nous a présenté cinq défis actuels.

Une session remarquablement préparée et organisée qui

laissait beaucoup de temps aux rencontres, à la prière, aux carrefours et ateliers, et à la relecture personnelle. Elle a permis de nombreux contacts et la prise de conscience d'une inspiration commune « jésuitique » entre les 400 participants. C'est peut-être la meilleure réponse à la question « quid agendum ».

Il y a un grand contraste entre les enjeux européens et la modestie de nos forces. Voici, pour nous inspirer, les recommandations finales du Père Général :

\* Réalité : c'est dans la réalité que Dieu nous rencontre.

\* Processus : il n'y a pas de résultat instantané, tout ce qui est profond et réel prend du temps. La meilleure façon est la rencontre, le rapprochement, parce que c'est le processus le plus effectif et le plus profond : dans la rencontre on voit d'abord la personne concrètement.

\* Créativité : la réalité est complexe, changeante, d'où la nécessité d'imaginer, d'inventer de nouvelles structures, de nouvelles manières de gouvernance (dans le contexte d'une réflexion sur l'Europe faible, vulnérable, comme la réalité humaine), de nouvelles voies de communication, pas création ex nihilo, mais basée sur des principes profonds ignaciens. Saint Ignace serait le premier à apporter des changements.

\* Sagesse : besoin d'une sagesse qui va au-delà du dogme, qui vient aussi des cultures asiatique et africaine, qui réconcilie la voie (spiritualité asiatique), la vérité (spiritualité occidentale) et la vie (valeurs africaine et latino-américaine de la famille et de la fidélité aux autres). Jésus a dit « Je suis la Voie, la Vérité et la Vie », nous avons besoin des trois.

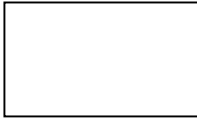
\* Imperfection : il n'y a pas de solution parfaite, la solution crée de nouveaux problèmes ; pas de famille parfaite ; cela requiert une maturité ; la spiritualité ignacienne est une spiritualité de croissance.

\* Nouvelle inculturation : précédemment société mono-culturelle, la réalité normale de nos sociétés est de devenir plurielle, interculturelle ; l'Europe est le contexte où cela se passe.

\* Pauvreté : c'est la ligne d'horizon, notre destination, place du pauvre avec dignité pour tous.

Guy Martinot s.J.

## *Des nouvelles des pôles...*



Chant d'allégresse du pèlerin

Nous avançons sans reculer, dans ce temps, toujours extensible à la mesure de nos pas, et cependant, il nous est bon de poser nos regards

sur ces derniers mois. Les volées de moineaux se sont posées par vagues successives. Russes et même moscovites pour Viktor et Arina, autrichiennes, Christine et Maria-Elisabeth, deux fois sœurs : de sang et en religion, franco-allemandes pour Andreas, Stéphane et leur famille, mexicaine avec Maria, etc. Ne manquaient pas non plus la tribu de Tanguy et Marie-Catherine au grand complet (14 d'un coup), l'équipe de Gratte pour favoriser la rencontre entre jeunes, dont certains avec un handicap mental, en pèlerinage sur les traces de leurs origines, Xavier et Elise et enfants, et même... des voisins, cévenols d'adoption, Nicolas et Nathalie, fiancés de frais, sans compter sœur Thérèse de Langeac, vite relayée par Claire, religieuse Xavière, tout en rayonnement souriant.

Antoine est venu rendre visite à ses abeilles et en recevoir quelques kilos de bon miel.

Nous étions en grande famille. Et pour les accueillir au mieux : Nicolas, revenu pour quelques mois, Geneviève et Joïlita, précieuses Vigilantes !

Après deux ans, Sébastien est reparti en Belgique, dans la famille de Philippe et Bernadette, où il reprend des études. Nous l'accompagnons sur son chemin.

Hélène, tout en prière, rires et étonnements successifs sur les mystères de La Viale, vient prendre le relais pour 10 mois. Qui d'autre encore ? Nul ne le sait, sauf celui qui, en son cœur, se pose la question...

Une fois venus boire à la fontaine de Vie, les pèlerins reprennent leur vol en chantant, et « quand ils traversent la vallée de la soif (notre monde un peu desséché), ils la transforment en source (d'eau vive), et la pluie de l'automne vient la couvrir de bénédiction.»

Benoît

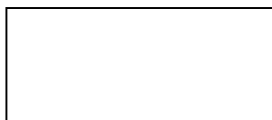


Les années passent à Opstal, comme les pages d'un grand grimoire que l'on tourne. Il ne serait pas possible – Dieu soit loué ! - de décrire toute la vie qui s'y déroule pour chacune des personnes

qui la fréquentent ou qui l'ont habitée. La maison, si modeste en ses origines, ne nous dit que très peu sur son histoire plus qu'ancienne. Nous ne savons que ce qui s'est déroulé depuis bientôt 35 ans - suite à l'installation et les transformations apportées par Pierre van Stappen, avec déjà des générations de résidents et de fréquentants nombreux.

Le bâtiment depuis lors a beaucoup « donné », et nous avons commencé à effectuer des travaux de rénovation vraiment basiques et plus qu'urgents : sanitaires, douches, chambres, isolation... A cause de ces quelques travaux, la communauté de semaine est interrompue pour le moment. Le P. Alban Massie a été nommé par le Provincial à Saint Ignace, Rue Washington mais reviendra pour des messes du week end. Seules subsistent les activités au rez-de-chaussée, et bien sûr tout ce qui tourne autour de la chapelle qui, elle, est encore toute pimpante, dans sa prime jeunesse.

On peut découvrir Opstal comme l'on « débouche dans une clairière au cœur d'une forêt », surpris de ce pôle de paix, silence, prière où tout est à vivre, et par la joie que l'on partage dans les Eucharisties du week-end, les rencontres du groupe de la Communion de Partage - si accordée aux valeurs de La Viale, de celles du groupe « Conversion » (jeunes adultes), des préparations et catéchèses, etc. Olivier de Kerchove



Nos joies : les visites, les fêtes, l'arrivée (ou plutôt le retour) de Jean-Marie Glorieux. Nous découvrons de plus en plus combien la fête – et toute visite est une fête – donne une âme

au quotidien. Nos difficultés : l'accueil des personnes qui viennent en retraite, des personnes en difficulté et la vie de communauté demandent rigueur et souplesse. Comment améliorer la prise en charge responsable par chacun, la communication entre les personnes et l'enracinement de la

communauté en Dieu ? Comment éviter de se laisser déborder par des soucis excessifs ? Toujours revenir à l'essentiel : que chacun soit reconnu et respecté dans son travail, son histoire, ses fragilités ; le dialogue entre les personnes – pas seulement sur les choses à faire – n'est jamais du temps perdu.

Une question : nous parlons dans chaque lettre de la vie des pôles ; n'oublions-nous pas un peu la vie de la communion, de tous ceux et celles qui partagent l'intuition de la Viale sans habiter sur un des pôles et qui se réunissent à l'occasion de l'eucharistie ou des fêtes ou des vacances ? C'est d'abord pour rassembler et donner visage à toute cette communion que Pierre avait inventé la fête des Tentes à Quartier Gallet.

Pour éviter que la « rentrée » nous installe dans une vie confortable où tout nous serait dû et non cadeau gratuit, nous vous invitons, à l'occasion de cette fête des Tentes, à renouveler l'expérience fondamentale du désert : *« N'oublie pas, Israël, que ce n'est pas par ta force que tu as acquis ce pays mais c'est le Seigneur ton Dieu qui te l'a donné avec toutes ses richesses. Il t'a fait sortir du pays de l'esclavage et t'a conduit à travers le désert pour t'apprendre à mettre ta confiance en lui et non dans tes biens. »*

La marche au désert nous rappelle que nous sommes pèlerins sur cette terre, qu'elle ne nous appartient pas et que nous devons la quitter un jour ; elle nous garde de mettre la main sur le don de Dieu. La faim, la soif, la fatigue, la solitude et le détachement qu'implique la marche nous apprennent à mettre toute notre confiance en Dieu seul : *« donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour »*. Partir nous demande de quitter beaucoup de choses qui nous encomrent, autour de nous et en nous. Et ainsi la marche nous simplifie et nous libère.

Bienvenue à tous à la fête des tentes, pour ceux qui le peuvent à partir du vendredi 26 septembre à 19h à la gare de Houyet (marche de nuit et bivouac), ou le samedi 27 à 10h à l'église de Wanlin (marche de 15km), ou le dimanche 28 à Quartier Gallet pour la messe de 12h.

Philippe Marbaix S.J.



En juin, nous vivons le départ de plusieurs jeunes, c'est émouvant car des liens d'amitié se sont développés. Lors des fêtes, quelques mots ou une lettre d'au revoir expriment bien ce que nous avons vécu ensemble. Pendant les mois d'été la communauté se réduit à une dizaine de personnes et nous recevons les nouvelles des vacances et des activités pastorales de chacun. Plusieurs se retrouvent à La Viale en Lozère qui reste « l'épicentre » des autres pôles : c'est en vivant à La Viale Lozère qu'on comprend l'esprit et la manière de vivre des Viales. La famille de Frédéric et Isabelle Madry-Raick a acheté une maison. Elle quitte La Viale après 7 ans. Nous nous souvenons de la naissance de Pauline dans la maison. Comme chaque année, le camping « Bruxelles à ciel ouvert » (le seul de Bruxelles) a accueilli dans notre jardin quelque 2500 nuitées. A noter, les petites et grandes améliorations réalisées constamment dans l'église et la maison durant l'année : nouveau confessionnal, oratoire de l'Institut Sophia, amélioration de la cuisine, travaux d'étanchéité des toitures, etc. Cela n'arrête jamais. Maintenant, c'est la rentrée des anciens et des nouveaux. Chacun a une histoire très personnelle. Le P. Provincial envoie le Frère Gonzague Jolly à La Viale. Comment veiller à ce que les fleurs forment un bouquet harmonieux ? Depuis près de 7 ans, nous préparons le projet Viaduc, un habitat groupé chrétien de vingt logements de dimensions variées de 1 à 6 chambres. Maintenant les travaux démarrent : démolition des boxes de garages, abattage de 11 arbres, stabilisation du sol par des pieux sécants, excavation de 6 m de profondeur, construction du gros œuvre fermé étanche et finalement, après une année, les parachèvements. Parallèlement, « construction » de la communauté de pierres vivantes et recherche providentielle des compléments de financement.

### **La Viale Lozère**

F 48800 Villefort, Tél +33(0)466468313, Fax : +33(0)466691899  
lozere@laviale.be

B Cpte : BE39 2100 3707 0119 (BIC: GEBABEBB)  
F Cr.Agr. FR76 1350 6001 6077 3729.1300.042  
(BICAGRIFRPP835)

### **La Viale Quartier Gallet**

Quartier Gallet n°1, 5570 (Sevry) Beauraing, Tél/fax +32  
(0)82714233 quartiergallet@laviale.be Cpte: BE12 0682 1555 0292  
(BIC : GKCCBEBB)

Dons avec déduction fiscale (40 euros et +) à Caritas secours  
francophone asbl, 5000 Namur, cpte : BE23 2500 0830 3891 (BIC:  
GEBABEBB),

Communication : « aide Quartier-Gallet » ou « aide La Viale »

### **La Viale Opstal**

Opstalweg, 49, 1180 Bruxelles, Tél : +32(0)23747653 Email :  
opstal@laviale.be

cpte: BE04 0010 8325 0631 (BIC : GEBABEBB)

### **La Viale Europe**

Chaussée de Wavre 205, 1050 Bruxelles, Tél +32(0)26407967  
lavialeeeurope@laviale.be; Cpte BE43 0013 0875 3201 (BIC  
GEBABEBB)

La Lettre de La Viale est envoyée gratuitement à tous ceux qui sont en lien  
avec la Communion. Ceux qui le souhaitent peuvent envoyer leur quote-  
part au cpte en Belgique BE39 2100 3707 0119 (BIC: GEBABEBB et en  
France Crédit

FR76 1350 6001 6077 3729 1300 042 (BICAGRIFRPP835)

Editeur responsable : Guy Martinot : Opstalweg 49, 1180 Bruxelles